



// Pour me calmer,
couchée par terre,
j'ai commencé à **compter**
les secondes dans ma tête.

Un,
deux,
trois...



Nina, 15 ans, rescapée du Bataclan

CONTEXTE

1 Vendredi, vers 21h20, trois kamikazes se sont fait exploser à l'extérieur du Stade de France, où se déroulait un match de foot entre l'Allemagne et la France. Dix minutes plus tard, des fusillades ont éclaté dans des bars des X^e et XI^e arrondissements de Paris : Le Petit Cambodge, Le Carillon, La Belle Équipe...

2 Au même moment, des terroristes ont fait irruption dans le Bataclan, une salle de spectacles où se déroulait un concert de rock. Ils ont tiré sur le public et pris la salle en otage, avant de se faire exploser.

3 Au moins 129 personnes sont mortes lors de ces attaques, et 352 ont été blessées, parfois gravement. Samedi, Daech a revendiqué les attentats. Parmi les sept assaillants tués, au moins trois étaient français.



« Un inconnu m'a protégée des balles avec son corps »

Nina, une lycéenne de 15 ans, était au Bataclan vendredi soir durant l'attaque des terroristes. Elle s'en est sortie saine et sauve. Elle raconte.

Elle a dit
• **Cadeau.** « Cette place pour le concert des Eagles of Death Metal était mon cadeau d'anniversaire. Mon petit copain, Barthélémy, me l'avait offerte. Nous sommes allés au concert ensemble, avec trois amis. Le concert a débuté vers 20h40. Nous étions dans la fosse, près de la scène. C'était super, tout le monde dansait! »
• **Détonations.** « Tout à coup, j'ai entendu une série de détonations, un peu comme des pétards qui éclatent. J'ai cru

que cela faisait partie du concert jusqu'à ce que j'entende des gens hurler et que le groupe quitte la scène. »
• **À terre.** « Soudain, un homme que je ne connaissais pas m'a poussée à terre. Il s'est jeté sur moi et m'a protégée avec son corps des balles qui fusaient tout autour. J'ai tourné la tête pour le voir mais il était mort, deux balles dans le cou. »

• **Sonneries.** « J'ai hurlé. Barthélémy, tout proche, a posé ses mains sur ma bouche pour étouffer le bruit. Les terroristes tiraient au hasard, dans la foule. Ils visaient ceux qui criaient, agonisaient, appelaient à l'aide et ceux dont le téléphone sonnait. On entendait sans arrêt des sonneries de téléphone, surtout celles des iPhone. Depuis, quand j'en

tends ces sonneries, ces images de terreur ressurgissent. »
• **Air normal.** « Quand j'ai pu voir les terroristes, j'ai été frappée par leur air normal. Ils n'avaient pas de cagoules et ressemblaient à n'importe quelle personne croisée dans la rue. L'un d'eux était chauve, avec des lunettes. Au milieu de ce chaos total, ils paraissaient sereins, fiers de ce ...

« COMME JE JOUE À DES JEUX VIDÉO, J'AI RECONNU LE BRUIT DES ARMES DE GUERRE, LE BRUIT DES CHARGEURS. »



... qu'ils étaient en train de faire. Comme si c'était juste. »
• **Jeux de guerre.** « Il y avait des tas de corps par terre autour de moi. Du sang, des gens qui gémissaient ou hurlaient à la mort. On entendait sans arrêt les rafales de tir. Comme je joue souvent à des jeux vidéo de guerre, j'ai reconnu le bruit des armes de guerre, celui des chargeurs qu'on met en place et qu'on jette. C'est vraiment le même que dans les jeux. Du coup, je savais combien de temps ils pouvaient tirer avant de recharger. Mais je ne pouvais pas m'échapper. Impossible. On était trop exposés. »
• **Portable.** « Pour me calmer, couchée par terre, j'ai commencé à compter les secondes dans ma tête. Un, deux, trois... Je me concentrais sur autre chose que le bruit des rafales. L'instinct de survie reprend le dessus, comme un animal. Je sentais mon portable vibrer dans ma poche. Je savais que c'était mes parents. Mais je ne pouvais pas décrocher pour les rassurer. Sinon, j'étais morte. »
• **Police.** « Je n'arrivais pas à évaluer le temps qui passait. Dans mon décompte des secondes, arrivée à 1 000, j'ai vu des policiers. Ils étaient vers l'entrée de la salle avec de gros boucliers. Je me suis dit: "Ils sont là, on est sauvés!" C'était un moment d'espoir. Mais les terroristes ont continué à tirer dans la foule. Ils nous ont dit qu'ils avaient des ceintures d'explosifs. Si les policiers intervenaient, ils se faisaient sauter. Au total, on est restés pendant deux heures couchés à terre. On ne savait plus quoi penser. Je ressentais de l'espoir, du désespoir, de la colère, de la peur... »
• **Délivrance.** « J'ai entendu des explosions. J'avais des bouts de verre sur le corps et du sang, beaucoup de sang.

J'ai cru que j'étais blessée à la jambe. Les policiers ont crié aux gens les plus proches de la sortie de partir en courant. Puis, ils ont demandé à tous ceux qui étaient vivants de se relever, mains en l'air. »
• **Sains et saufs.** « La première chose que j'ai vue quand je me suis relevée, c'est une de mes amies. On avait été séparées en dansant au début du concert. Elle était là, vivante, sans aucune blessure. Comme tous mes amis. Mais autour de nous, je voyais un véritable carnage avec des tas de gens morts. Les policiers nous disaient de ne pas regarder, mais nous glissions dans des mares de sang, sur des bouts de corps, des organes, des morceaux de cervelle... »
• **Retour à la vie.** « Nous sommes sortis du Bataclan. Les policiers nous ont dit de courir vers les cafés à côté. Là, nous nous sommes jetés dans les bras les uns des autres. On a bu de l'eau, mangé du chocolat. Des gestes banals, mais c'était génial. C'était la vie qu'on n'avait pas perdue. On pouvait bouger, parler, tout ce que les terroristes nous avaient interdit durant ces heures interminables. »
• **Odeur du sang.** « J'ai regardé mon téléphone et j'ai vu 40 appels manqués de mes parents. Je les ai appelés tout de suite pour leur dire: « Je suis vivante! » Je n'aurais jamais cru avoir à dire ça un jour. J'avais du mal à réaliser ce qui s'était passé, comme si ce n'était pas réel. Mais j'avais encore le bruit des balles dans les oreilles et l'odeur du sang dans le nez. »
• **Veille.** « Nous n'avions pas envie de nous séparer. Avec nos amis, nous sommes allés chez Barthélémy. Nos parents nous ont rejoints. On a passé toute la nuit à pleurer, à discuter. Impossible de dormir. Des liens indestructibles se sont tissés entre nous. Samedi, on a rencontré les psychologues d'une cellule de soutien. Ils nous ont conseillé de parler, de tout raconter. J'ai jeté tous les vêtements que je portais ce soir-là. Je reçois des tas de messages de soutien de mes amis, de mes profs. Cette solidarité me touche énormément. »
• **Continuer.** « Je préfère me considérer comme une survivante que comme une victime. J'ai un peu peur de l'avenir. Moi qui adore la musique, je ne sais pas si je pourrai retourner à un concert. Mais je vais surmonter ça. Je ne veux pas que les terroristes ferment les portes de ma vie. Je veux continuer comme avant pour les emmerder. Eux sont morts... pas moi. »
Propos recueillis par L. Larour



FRANCE

Les réseaux sociaux
ont joué un rôle essentiel

En haut : l'alerte Facebook. Dessous : des messages sur Twitter.

Les faits

S'informer, s'entraider, rassurer ses proches, remercier... Les réseaux sociaux ont joué un rôle crucial dans la soirée du 13 novembre et les jours suivants.

Comprendre

• **Sur Twitter.** Bien avant les médias traditionnels, Twitter a relayé les premiers témoignages sur les attentats. De nombreuses personnes bloquées dans des rues, des bars ou des restaurants se sont tournées vers le site de microblogging pour s'informer. Le mot clé [#fusillade](#) s'est hissé en tête des sujets les plus utilisés en France (700 000 tweets dans la nuit). Une chaîne de solidarité s'est vite développée. Avec le mot clé [#PorteOuverte](#), des milliers de Parisiens ont proposé un hébergement aux personnes bloquées à l'extérieur. Twitter a aussi servi à rechercher des personnes disparues ou injoignables après les fusillades, notamment via le mot clé [#RechercheParis](#). Un compte [@SOSParis1311](#) a été ouvert par une lycéenne de 15 ans pour relayer les

appels à l'aide d'un père, d'un mari, d'une amie...

• **Sur Facebook.** Samedi, vers 1 h du matin, Facebook a lancé son Safety Check, baptisé en français « contrôle d'absence de danger ». Ce système permet, d'un clic, d'informer tous ses contacts que l'on se trouve en lieu sûr. Plus de 5,4 millions de personnes l'ont utilisé le week-end dernier. Le réseau social a aussi permis à des miraculés de retrouver les inconnus qui les ont sauvés. « Un homme a sauvé la vie de ma femme hier au Bataclan en la cachant sous des fauteuils et en la protégeant de son corps. Il s'en est tiré. Il ne la connaissait pas. Il s'appelle Bruno et nous aimerions le remercier », a posté un utilisateur de Facebook samedi. Quatre heures et 7 000 partages plus tard, lui et son épouse ont retrouvé leur héros.

• **Sur Snapchat.** Cette appli de partage de photos et de vidéos a mis en ligne un outil pour informer ses utilisateurs. Elle a proposé des filtres avec des messages d'alertes.

PARIS

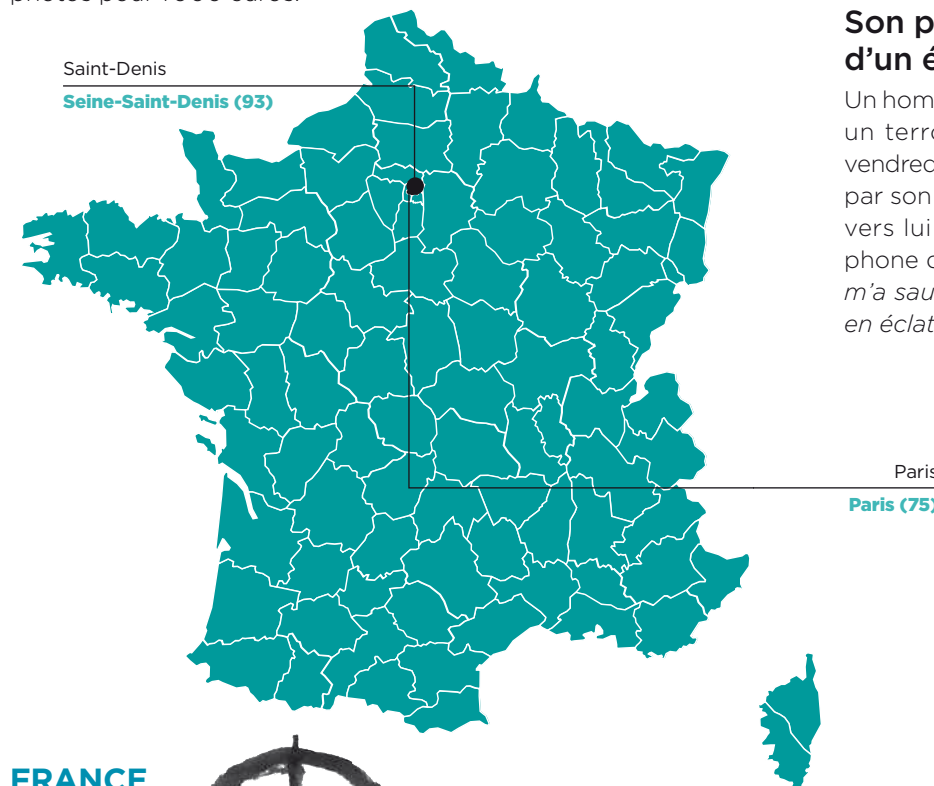
À vendre : images
des massacres

Corps allongés, voitures et boutiques mitraillées, intervention des premiers secours... Des images prises juste après les fusillades ont été proposées à des journalistes par des individus, vendredi, près du lieu des drames. Le *Journal du dimanche* évoque deux hommes vendant trois vidéos et des photos pour 1 000 euros.

PARIS

Sept hôpitaux sur
le pied de guerre

Des centaines de soignants ont été mobilisés dans sept hôpitaux parisiens pour prendre en charge 300 blessés, vendredi soir, après les attentats. Le « plan blanc », dispositif prévu pour les situations sanitaires d'urgence et de crise, a été déclenché. Il permet aux hôpitaux de proposer des lits supplémentaires, d'appeler des médecins... But : faire face à l'afflux de patients.

FRANCE
Un dessin
devenu
symbole

C'est une tour Eiffel noire dans un cercle, formant le célèbre signe de la paix. Ce dessin apparu vendredi soir sur Internet est devenu le symbole de la solidarité avec les victimes des attentats. Il a été réalisé par Jean Jullien, un illustrateur français de 32 ans installé à Londres (Royaume-Uni).

Crédit photo : AFP/J. Jullien/Studio LTD

FRANCE
5
attentats

ont été déjoués depuis cet été, a indiqué le Premier ministre lors d'une interview samedi soir, au journal de 20 h de TF1. Manuel Valls a également prévenu qu'il fallait s'attendre à des « répliques » après les attaques terroristes de vendredi.

FRANCE

10 000 militaires déployés
dans tout le pays

Le gouvernement l'a annoncé dimanche : 3 000 militaires supplémentaires (sans compter les gendarmes) seront déployés d'ici à ce soir pour éviter de nouveaux attentats. Cela portera à 10 000 le nombre total de soldats affectés à la surveillance antiterroriste, dont la moitié à Paris (1 000 de plus).

C'EST DINGUE

SAINT-DENIS

Son portable le sauve
d'un éclat de bombe

Un homme présent près du lieu où un terroriste s'est fait exploser, vendredi, à Saint-Denis, a été sauvé par son portable. Un éclat projeté vers lui a été stoppé par le téléphone qu'il tenait à l'oreille. « Cela m'a sauvé. Sinon, ma tête partait en éclats », a-t-il raconté à iTÉLÉ.

PHOTO DU JOUR



Mortuaire.

Un corps devant le Bataclan, vendredi soir. Au moins 89 personnes ont été abattues par les terroristes dans cette salle de spectacle parisienne (lire aussi p. 2-3). Sur un total de 129 tués dans les attentats, 103 corps avaient pu être identifiés dimanche soir.

FRANCE

Fausses infos, vieilles photos...
attention à l'intox sur Internet

Comme lors des attentats de janvier, une avalanche de fausses informations a déferlé sur Internet vendredi et samedi. En vrac : des fusillades dans les quartiers des Halles, de Belleville ou de République, la mort de quatre policiers, l'annonce des attentats sur un forum de jeux vidéo dès le 5 novembre, un incendie allumé en représailles dans la « jungle » de Calais... L'intox est aussi passée par des photos : des scènes de joie à Gaza (datant de 2012), des rues parisiennes désertes (entre 2006 et 2014) ou des clichés des terroristes (en réalité des canulars ou des photomontages). Conseil : fie-toi à des sites de médias connus et consultes-en plusieurs.



PARIS



BELGIQUE

Un quartier de Bruxelles, plaque tournante du terrorisme islamiste

Cinq personnes ont été arrêtées à Molenbeek, samedi, suite aux attentats de Paris. Selon la justice belge, au moins un kamikaze des attaques de vendredi vivait dans ce quartier de Bruxelles. C'était aussi le cas d'autres terroristes : le Français Mehdi Nemmouche, qui a tué quatre personnes au musée Juif de Bruxelles l'an dernier, ou le Marocain Ayoub el-Khazzani, l'assillant du train Thalys en août. Ces dernières années, des réseaux islamistes se sont développés dans des mosquées de Molenbeek, qui abrite une forte population immigrée. La Belgique est le pays européen qui compte le plus de djihadistes, proportionnellement à sa population.



PHOTO DU JOUR



AP/M. Dunham

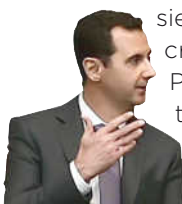
LES RÉACTIONS

MONDE

Bachar el-Assad, le seul à ne pas condamner les attentats

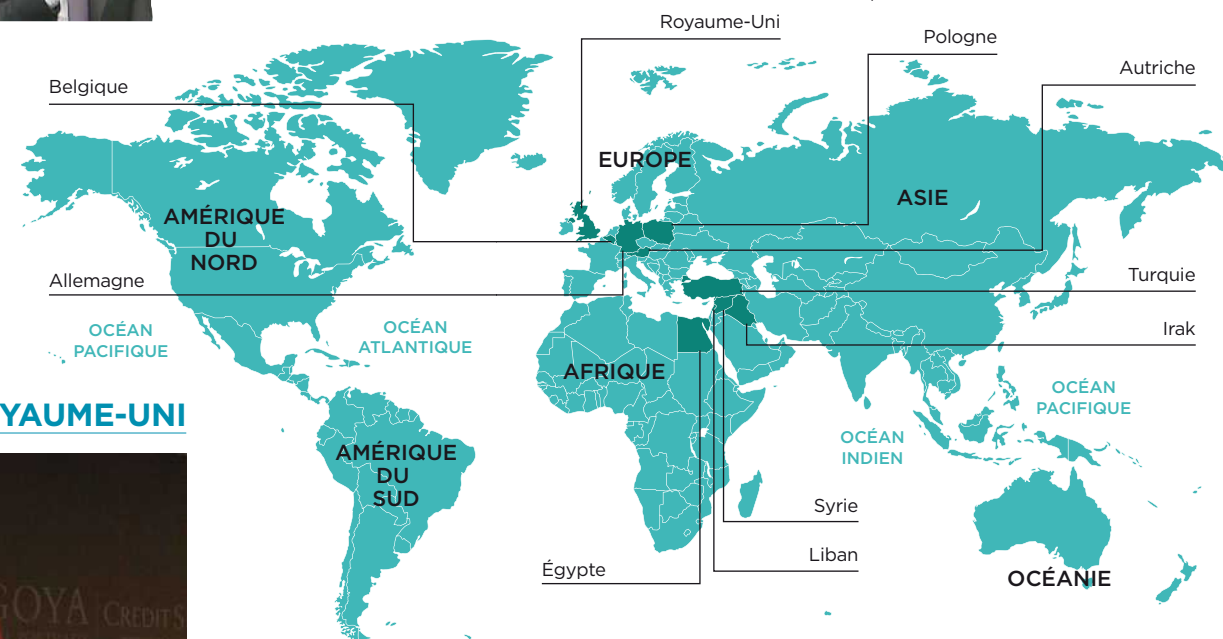
Des dirigeants du monde entier ont condamné les attentats de Paris et ont apporté leur soutien à la France : Barack Obama (États-Unis), David Cameron (Royaume-Uni), Vladimir Poutine (Russie)... Seul Bachar el-Assad a critiqué la France. Pour le Président syrien, l'intervention militaire contre Daech a contribué à « l'expansion du terrorisme ».

AFP



AFP

ROYAUME-UNI



ROYAUME-UNI

Foot : Angleterre-France maintenu

Le match de foot amical entre l'Angleterre et la France est maintenu ce soir en dépit des attentats de vendredi. Il aura lieu à Londres à 21 h. Les organisateurs ont prévu d'afficher leur soutien à la France. Ils veulent faire chanter la *Marseillaise* aux 90 000 supporters présents dans le stade.

ALLEMAGNE

Sécurité renforcée autour des réfugiés

Le gouvernement allemand a renforcé la sécurité autour des centres d'hébergement de réfugiés, dimanche. Il s'inquiétait en effet de possibles attaques de l'extrême droite. Sur ce dossier des migrants, le gouvernement polonais a, dès samedi, indiqué renoncer à accueillir 7 000 réfugiés. C'est pourtant ce que prévoyaient les accords européens. La Pologne a justifié sa décision par les attentats en France.

MONDE

Daech : des attentats pour masquer les défaites militaires



AFP/A. Amro

Beyrouth, la capitale libanaise, a été la cible de Daech, jeudi.

Les faits

Daech a commis plusieurs attentats d'envergure hors de son territoire ces dernières semaines. Avant la France, le groupe terroriste a frappé la Turquie (102 morts, en octobre) et le Liban (44 morts, jeudi dernier). Il a aussi revendiqué la destruction d'un Airbus russe en Égypte (224 morts, le 31 octobre). Ces attaques surviennent alors que, dans son fief, à cheval entre la Syrie et l'Irak, il a subi cette année plusieurs défaites militaires.

Historique

- **2006.** L'Irak est occupé par l'armée américaine. Des groupes islamistes s'allient pour créer un mouvement terroriste s'inspirant du salafisme djihadiste (courant prônant le retour à l'islam des origines et utilisant la violence pour l'imposer). C'est l'acte de naissance du Daech actuel.
- **2012.** Daech s'étend en Syrie, profitant de la guerre civile.
- **2014.** Sur ses terres, Daech proclame un califat (territoire dirigé par un calife, considéré comme un successeur du pro-

phète Mahomet). Le groupe terroriste appelle les musulmans du monde entier à le rejoindre et à tuer les « citoyens des pays qui font partie de la coalition [anti-Daech] ». Dans le monde, des groupes terroristes se rallient à lui.

- **Janvier 2015.** Après une rapide expansion, Daech subit un revers : il est chassé de la ville de Kobané, en Syrie, par les combattants kurdes. La semaine passée, il a perdu le très stratégique aéroport militaire de Kweires, près d'Alep, au profit de l'armée syrienne. Puis, les Kurdes ont repris la ville de Sinjar, coupant ainsi la route 47 qui relie les deux fiefs de Daech, Raqqa (Syrie) et Mossoul (Irak).

L'expert

Camille Grand, de la Fondation pour la recherche stratégique : « Avec ces récents attentats, Daech veut montrer qu'il reste une organisation conquérante. Il envoie un message pour faire croire qu'il n'a pas perdu de terrain. C'est aussi une bataille de communication, visant à montrer qu'il peut encore frapper. »

R. V.

Hommage.

Des milliers de personnes, dont de nombreux Français, se sont rassemblées samedi à Trafalgar Square (à Londres), pour rendre hommage aux victimes des attentats en France.

l'actu playBac
PRESSE

Play Bac Presse SARL,
14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris Cedex 03
ABONNEMENTS. ADRESSE : L'ACTU -
CS 90006 - 59718 LILLE CEDEX 9.
TEL : 0825 093 393 (0,15€ TTC/MIN).
Direction de la publication : Jérôme Saltet
Rédacteur en chef : François Dufour
CIC : 30066 10808 0001060100131 - *Gérant
Jérôme Saltet, Groupe Play Bac, François-
Jérôme, François G. Bauris. Comité de
direction : F. Dufour, J. Saltet,
C. Metzger. Dépôt légal : mai 1997. CPPAP
n° 0616 c 69742. Imprimerie : Rotocolor.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les
publications destinées à la jeunesse.
Conception : Mignon-Media

IRAK/SYRIE

20 000 combattants

étrangers ont rejoint les rangs du groupe terroriste Daech en Irak et en Syrie, selon le Centre international pour l'étude de la radicalisation. Un quart d'entre eux viennent d'Europe occidentale, surtout de France (1200), du Royaume-Uni et d'Allemagne (plus de 500 chacun).

IDÉOGRAMME(S) CHINOIS DU JOUR

首都

[shǒu dū] = capitale (d'un pays)

AUTRICHE

Accord critiqué sur l'avenir de la Syrie

Un accord sur l'avenir de la Syrie a été trouvé entre grandes puissances (États-Unis, Russie, Iran...), samedi, à Vienne. Ce texte critiqué prévoit une rencontre entre des membres de l'opposition et le gouvernement de Bachar el-Assad d'ici au 1^{er} janvier. Elle doit être suivie de la formation d'un gouvernement de transition, puis d'élections, dans les 18 mois.



CONTEXTE

Voici le communiqué diffusé par Daech, samedi, sur Internet, pour revendiquer les attentats de vendredi

à Paris. Un expert décode le texte. Ancien conseiller au ministère de la Défense et directeur de la Fondation

pour la recherche stratégique, Camille Grand est un spécialiste des questions de sécurité et du terrorisme.

“Il y a trois niveaux de lecture et de langage dans cette revendication”

L'utilisation détournée du Coran

Camille Grand: Il y a un premier niveau de lecture, qui est le **détournement du langage religieux** de l'islam [*début et fin du texte*]. Le texte commence et finit par des extraits du Coran, appelés sourates. Ils encadrent le reste du texte. Ces sourates sont authentiques, mais elles sont sorties de leur contexte. Daech les utilise pour légitimer ses actions.

La signature des attentats

C. G.: Le deuxième niveau de lecture est plus terre à terre. C'est la **description des attentats** [*quatre paragraphes centraux*]. Daech décrit avec précision les actions des terroristes et leur mode opératoire. C'est sa signature. Il dit: «C'est nous qui l'avons fait. N'en doutez pas.» D'ailleurs, il donne des détails, comme les ceintures d'explosifs, pas encore connus du grand public au moment de la publication du communiqué. Ces descriptions permettent aussi à Daech d'expliquer que les attaques étaient très organisées, planifiées, et non le fait d'individus isolés.

La justification des meurtres

C. G.: Le troisième niveau de lecture est visible tout au long du texte: c'est l'**utilisation du vocabulaire propre à Daech**, et aux intégristes, pour justifier ces frappes. Par exemple, Paris est qualifié de «*capitale des abominations et de la perversion*». C'est une ville festive où les jeunes, filles et garçons mélangés, sortent pour boire de l'alcool, écouter de la musique... Autant de choses interdites par Daech, qui qualifie les victimes «*d'idolâtres*». La France et l'Allemagne [*dont les équipes jouaient au Stade de France vendredi*] sont appelées des «*pays croisés*», c'est-à-dire des pays chrétiens en guerre contre les musulmans, comme lors des croisades du Moyen Âge. Pour finir, Daech nous adresse un **avertissement**. Le but de cette opération n'était pas seulement de tuer le maximum de personnes, mais surtout de «*jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre*». Daech dit: «On vous a fait peur et ça va continuer.»

À qui s'adresse ce texte

C. G.: D'une part **aux musulmans**: Daech s'affirme comme le vrai représentant de l'islam. D'autre part **aux pays occidentaux**: Daech nous reproche d'avoir une vie «*perverses et idolâtre*», d'avoir «*osé insulter*» le prophète Mahomet [*allusion aux dessins de Charlie Hebdo*] et de «*s'être vantés de combattre l'islam*» [*référence à notre lutte contre le terrorisme en France et à notre participation aux frappes aériennes contre Daech*]. Enfin, le texte s'adresse aussi **aux combattants de Daech** et à ceux tentés de les rejoindre. Le texte fait l'éloge du «*groupe ayant divorcé de la vie d'ici-bas*», c'est-à-dire les «*martyrs*». Daech adresse là un message caché à tous les djihadistes en puissance pour leur dire: «Rejoignez-nous. Vous aussi serez bénis par Allah.»

Entretien réalisé par Laurence Larour

Texte intégral (non corrigé) publié par Daech samedi matin



COMMUNIQUÉ SUR L'ATTAQUE BÉNIE DE PARIS CONTRE LA FRANCE CROISÉE

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Allah le Très-Haut a dit: et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous qui êtes doués de clairvoyance. Soûrat 59 verset 2

Dans une attaque bénie dont Allah a facilité les causes, un groupe de croyants des soldats du Califat, qu'Allah lui donne puissance et victoire, a pris pour cible la **capitale des abominations et de la perversion**, celle qui porte la **bannière de la croix** en Europe, Paris.

Un groupe ayant divorcé la vie d'ici-bas s'est avancé vers leur ennemi, cherchant la mort dans le sentier d'Allah, secourant sa religion, son Prophète et ses alliés, et voulant humilier ses ennemis. Ils ont été véridiques avec Allah, nous les considérons comme tels. Allah a conquis par leur main et à **jeter la crainte dans le cœur des croisés dans leur propre terre**.

Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement à l'avance au cœur de la capitale française, le stade de France lors du match des deux **pays croisés** la France et l'Allemagne auquel assistait l'imbécile de France François Hollande, le bataclan où étaient rassemblés des **centaines d'idolâtres** dans une fête de perversité ainsi que d'autres cibles dans les dixième, le onzième et le dix-huitième arrondissement et ce, simultanément. Paris a tremblé sous leurs pieds et ses rues sont devenues étroites pour eux. Le bilan de ses attaques est de minimum 200 croisés tués et encore plus de blessés, la louange et le mérite appartiennent à Allah.

Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le **martyr**), ils ont déclenchés leurs ceintures d'explosifs au milieu de ces **mécréants** après avoir épuisé leurs munitions. Qu'Allah les accepte parmi les martyrs et nous permettent de les rejoindre. Et la France et ceux qui suivent sa voie doivent savoir qu'ils restent à les principales cibles de l'État Islamique et qu'ils continueront à sentir l'odeur de la mort pour **avoir pris la tête de la croisade, avoir osé insulter notre Prophète, s'être vantés de combattre l'Islâm en France et frapper les musulmans** en terre du Califat avec leurs avions qui ne leur ont profité en rien dans les rues malodorantes de Paris. Cette attaque n'est que le début de la tempête et un avertissement pour ceux qui veulent méditer et tirer des leçons.

Allah est le plus grand.

Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.

Soûrat 63 verset 8

